

On croit à l'influence bolcheviste

Les autorités à Winnipeg publient des lettres saisies au temple du travail lors du dernier raid et qui prouveraient que des chefs de la grève ont reçu de l'argent des bolcheviki — Arrestation à Calgary.

(Service de la Presse associée)

Winnipeg, 20. — Dans le but de donner au public des preuves contre les chefs de la grève, des lettres ont été publiées, cet après-midi. Une de ces lettres est adressée à M. R. B. Russell et accuse réception de fonds des Bolcheviki, qui devaient être employés à établir la "one big union". M. Russell a répondu en félicitant de ses efforts celui qui avait envoyé la lettre.

Quelques lettres indiquent que les Bolcheviki voulaient obtenir le contrôle du Conseil des Métiers et du Travail de Winnipeg et qu'ils ont en partie réussi. Une des lettres dit: "Quand nous serons maîtres du Conseil nous nous en servirons à notre avantage."

Un communiqué officiel dit que la raison de la publication de ces documents est de faire connaître aux milliers de grévistes de bonne foi quelles étaient les influences occultes qui les conduisaient.

Le commissaire Perry, M. A. J. Andrews, C.R. le maire Gray et le ministre du Travail réunis avec cinq représentants du comité de la grève ont donné à ces derniers les renseignements ci-dessus au sujet des fonds bolchevistes.

Il n'y a pas de doute que la plupart des membres du comité de la grève et la grande majorité des grévistes ont été trompés et ont servi d'instruments à un élément révolutionnaire. Dans une lettre du 30 juin, M. Russell dit, en rendant compte d'une réunion du Conseil des métiers, que son groupe a "tué le parti ouvrier". Plus loin, M. Russell dit: "nous sommes tout près d'avoir le contrôle du Conseil des Métiers et du Travail, et quand nous l'aurons, nous le ferons servir à notre avantage." Le duc de Devonshire, continue la lettre de M. Russell, dit que nous avons besoin pour réussir, d'ombre et d'endroits isolés, alors la conduite des autorités en nous forçant à agir dans l'ombre tourne à notre avantage.

On a annoncé aujourd'hui que la compagnie des tramways de Winnipeg avait accordé à ses employés

la journée de huit heures. Pour que les employés qui gagnent un salaire minimum n'ait pas une diminution de gages trop considérable, une augmentation de six sous par heure a été accordée.

Les membres d'un caucus du parti libéral, tenu jeudi, a approuvé dans une résolution la politique du gouvernement s'opposant aux grèves de sympathie. Il est très probable que le règlement collectif deviendra loi à la prochaine session.

M. Robertson a déclaré que grévistes et patrons faisaient tout en leur possible pour s'entendre. La grève sera peut-être réglée aujourd'hui, a dit le sénateur. Tout dépend de la manière avec laquelle les patrons recevront leurs employés lorsqu'ils voudront retourner au travail. Nous avons des preuves, continue M. Robertson, que la grève a été appuyée avec les fonds des Bolcheviki. La constitution de la "One Big Union" est identique à celle des I. W. W. Les détails de toutes ces influences occultes seront révélés au cours du procès des six chefs qui ont été arrêtés.

Le "Western Labor News" garde le silence sur la question de la grève. Ce journal se demande pourquoi le gouvernement a changé d'idée et a décidé maintenant de traduire les chefs de la grève devant une cour civile au lieu d'une cour instituée en vertu de la loi de l'immigration.

* * *

Calgary, Alberta, 21. — M. W. A. Pritchard, un des principaux organisateurs de la "One Big Union", a été interné dans la prison civique de Calgary en attendant d'être conduit à Winnipeg pour subir son procès. On l'accuse de conspiration séditionnaire. Celui-ci a été arrêté hier soir; il a comparu devant le magistrat de police Sanders. Ce dernier l'a envoyé en prison en attendant l'arrivée d'un officier de Winnipeg. "Tout ce que j'ai fait, a dit Pritchard, je l'ai fait au grand jour. J'appartiens à une école qui méprise les cachettes. Je ne vois en quoi je serais coupable de conspiration."